

Résumés des Articles

Clifford Ashby, *Le théâtre grec rectangulaire*

En 1947 Carlo Anti publiait un livre qui présentait des arguments en faveur d'une forme rectangulaire ou trapézoïdale des premiers théâtres grecs. Les exemples de cette forme d'architecture sont assez nombreux dans tout le monde antique, à commencer par les lieux minoens et mycéniens et les aires de jeux datant du 8^e siècle. Les théâtres datant de l'époque allant du 6^e au 4^e siècle ne présentent pas de chronologie satisfaisante et nous les avons regroupés selon leur appartenance géographique (Crète, Attique, Péloponèse, Béotie, Grande Grèce, Lybie, les îles, Athènes). Quinze théâtres recensés sont à l'évidence rectilinéaires, et neuf autres présentent des caractéristiques de rectilinéarité. Cependant toute cette évidence est oblitérée par l'influence exercée, du point de vue visuel et esthétique, par l'amphithéâtre d'épidaure. Ce théâtre du 4^e siècle a fourni le modèle de l'architecture théâtrale de la Grèce classique aux archéologues des XIX^e et XX^e siècles. Épidaure étant le seul théâtre à orchestre absolument circulaire, la structure «angulaire» mérite de retenir l'attention des historiens du théâtre.

Carroll Durand, *La scena per angolo de Ferdinando Bibiena*

La scena per angolo, mise au point par Ferdinando Bibiena, est le sommet de la tradition de la scénographie en perspective, utilisant plusieurs points de fuite. Pourtant la technique mise en œuvre pour obtenir l'effet recherché n'avait pas encore été analysée d'une façon satisfaisante. Au cours de nos recherches aux états-Unis et en Europe, nous avons trouvé la réponse dans un volume de dessins conservé à la Staatliche Graphische Sammlung de Munich. Un dessin en particulier, représentant l'intérieur d'un palais, révèle comment la *scena per angolo* était préparée. Ce dessin, qui fait partie de *L'architettura civile* de Bibiena, contient une élévation avec indications de dimensions et un plan au sol. Ces informations, et les détails scéniques de l'illustration, nous ont permis de reconstruire le décor de théâtre selon Bibiena tel qu'il fut perçu par les spectateurs du XVIII^e siècle.

Graham Barlow, *Le Phoenix Theatre de Drury Lane*

Au cours du XVII^e siècle, trois théâtres privés furent construits à Londres.

Theatre Research International Vol. 13, No. 1

L'un d'eux, le Phoenix Theatre de Drury Lane, avait été une arène pour combats de coqs (cockpit) et fut transformé en théâtre par Christopher Beeston en 1616. La structure architecturale et l'arrangement intérieur de ces théâtres ont donné lieu à bien des spéculations, et nous présentons ici un état des recherches à ce jour. De plus l'étude minutieuse des actes cadastraux nous a permis d'affirmer que les dimensions du terrain sur lequel le Phoenix fut bâti mesurait 60 pieds sur 65 pieds [1 pied anglais = 30 cm]. Nous en déduisons que la représentation visuelle de Hollar est conforme à la réalité puisque la parcelle carrée sur laquelle il place le théâtre mesure 40 pieds de côté. Ces observations nous amènent à rejeter l'hypothèse selon laquelle les dessins d'Inigo Jones qui se trouvent à Oxford (Worcester College) auraient été préparés en vue de la rénovation du Phoenix, car les dimensions minimales de ce projet sont de 40 pieds sur 72 pieds. En conclusion, nous suggérons donc que le dessin de Hollar montre bien l'extérieur du Phoenix et que l'intérieur était tel qu'il est représenté sur les vignettes de *Messalina* et *Roxana*.

Klaus Neiiendam, *L'Opéra comique chez les Italiens*

Deux dessins, l'un de Pierre Alexandre Wille datant de 1767 et le second, une aquarelle de Gabriel-Jacques de Saint-Aubain, datant de 1772, méritent d'être comparés avec soin. Le dessin de Wille correspond exactement au plan que Dumont a fait de l'Hôtel de Bourgogne en 1773, où les Comédiens Italiens et le Théâtre de la Foire jouaient ensemble depuis le 3 février 1762. Certains détails, comme l'attitude des personnages et les nombreux accessoires (particulièrement le rouet), nous permettent de conclure qu'il s'agit d'une scène de l'opéra comique *Le Roi et le fermier*, de Sédaine et Monsigny. Au cours de la 12^e scène du III^e acte, Richard, le fermier, se trouve seul avec sa bien-aimée Jenny et le roi (incognito). Richard chante l'ariette: «Ce n'est qu'ici...» *Le Roi et le fermier* fut l'œuvre la plus populaire de l'Hôtel de Bourgogne en 1767 et cet opéra attirait encore les foules en 1772. Notons enfin les changements architecturaux intervenus entre les deux mises en scène et la transformation de l'avant-scène selon les plans de Dumont.

Daniel J. Watermeier et Ron Engle, *L'Othello polyglotte de Dawison et Booth*

En 1866–7, l'acteur polonais Bogumil Dawison a fait une tournée qui a eu beaucoup de succès aux États-Unis. En langue allemande, il a interprété plus de trente rôles à New York, à Philadelphie, à Baltimore et à la Nouvelle-Orléans. Un des sommets de cette tournée furent les trois représenta-

tions d'*Othello* au Winter Garden Theatre de New York, les 29 décembre 1866, 2 et 4 janvier 1867: Dawison jouait le rôle du More en allemand alors que Booth, considéré comme le plus grand tragédien américain, jouait Iago en anglais. La Desdémone de Marie Methua-Scheller parlait tantôt en allemand, tantôt en anglais selon qu'elle s'adressait à Othello ou à Iago.

Bien que l'idée d'une mise en scène polyglotte nous semble être une bizarrerie, cet *Othello* fut couvert d'éloges et il fut repris au Théâtre de Boston le 18 mai 1867.

Malgré leur culture et leur style de jeu différents, Booth et Dawison se complétaient l'un l'autre. Le public américain de l'époque, connaisseur de Shakespeare, était prêt à accepter cette mise en scène polyglotte et, étant donné l'importance de la colonie allemande de New York, de nombreux spectateurs étaient bilingues ou du moins capables de suivre un texte en allemand. Quoi qu'il en soit, la réussite de ces représentations poussa Booth à entreprendre d'autres mises en scène bilingues: en allemand avec Fanny Janauschek en 1868, en italien avec Adelaide Ristori en 1885 et avec Tommaso Salvini en 1886. Booth lui-même fit une tournée en Allemagne en 1883, tournée qu'il considéra être un des sommets de sa carrière.